Nicotine

Je t’ai définitivement écrasée
Toi qui irrigue le cerveau de ton poison
Te vapote maintenant toujours en fumée
Tu ennivres et accompagnes en toute saison
T’ai adoptée si tôt à l’heure où on s’ignore
Tu te présentais sous diverses emballages
Au prix augmentant plus que les inflations-ports
Combien de briquets m’as-tu fait déballage ?
On se drogue’ de toi sans qu’on t’ai pourtant sonné
On t’a utilisée pour vendre des grandes ‘marques’
Devenue vice alors ton goudron attirait
Nous finirons tous bien rangés dans des parcs

Le 2 avril 2015, à 18H36, Le Bois D’été.